

## Le botte à cul

Ou plus simplement botte-cul, en patois bottatchu. L'engin le plus utile au chalet. Sans lui, pas moyen vraiment de traire dans de bonnes conditions.

Voilà, vous vous l'attachez autour de la taille, façon basse, avec une ceinture de cuir et vous transportez l'engin où que vous alliez dans l'écurie et sans même vous en rendre plus compte. C'est un peu comme si le bottatchu faisait partie de vous-même. Une prolongation. Une cinquième jambe.

D'aucuns préfèrent le tabouret avec ses quatre pieds bien solides que pourtant il vous faudra déplacer d'une main, tenant le bidon à traire de l'autre.

La fabrication du botte-cul est l'affaire du tourneur, puisque cet objet d'écurie et de chalet n'est constitué que d'un pied, sur lequel on fixe une rondelle de bois. Reste juste à mettre le fer de pointe, qui pénétrera dans les planches de l'écurie et vous donnera une plus grande assise, voire une sécurité supplémentaire et placer la ceinture. En plus un petit godet est fixé avec un fil de fer sous la rondelle ou siège dans lequel on met la graisse à traire, celle-ci nécessaire pour amollir comme pour faciliter la traite.





Les formes varient.



Dehors ou dedans, même utilisation.



Le point d'attache varie lui aussi.



Là aussi le plastique et le métal ont remplacé le bois.